LES INDISCRETS DE L'ÉCONOMIE

19 novembre 2012

Bruno Bouygues au nom de l'industrie

Avec un nom pareil, il aurait pu pantoufler. Ce n'est pas le genre de la maison. Petit fils de Francis et fils de Nicolas, cet ETP – MIT – INSEAD, réussit un sans faute en transformant en 10 ans la petite *Gys* à Laval en champion mondial de la mécatronique avec 60 millions d'euros et 470 salariés, dont 350 en Mayenne (et 100 ingénieurs) une unité à Shanghai et l'autre à Aix-la-Chapelle en Allemagne, *« L'industrie c'est rentable dès lors qu'on développe des niches mondiales et exclusives ? Il y a en France beaucoup de savoir-faire qu'il faut valoriser avec des produits finis premium. Nous sommes rentrés chez les constructeurs auto par la petite porte mais nous ne lâcherons rien »*. Le discours est offensif voire guerrier…

À 38 ans, Bruno passe l'essentiel de son temps à l'international ; hier à Singapour, demain à New Delhi ou New York. C'est simple. Il fait personnellement tous les salons professionnels *« Je suis un des trop rares Français sur les stands. Mais nos clients veulent voir le patron physiquement. Les PME familiales, c'est cela… Chez nous, tout le monde est concerné par le produit : les ingénieurs sont, à l'allemande, en permanence sur l'usine de montage, ou chez le client. À la guerre comme à la guerre, ils doivent savoir vendre comme dans un souk marocain… »*

Le crane dégarni, l'allure élégante, Bruno Bouygues décide de sortir de l'ombre *« afin de donner des idées aux jeunes ingénieurs de se lancer dans l'industrie »*. Des comme lui, on en redemande *« Vous ne pouvez pas aimer l'industrie si vous n'aimez pas les hommes. »* On veut bien le croire, c'est un peu comme dans le BTP. Et puis cette dernière sentence *« Arrêtons de ne faire que du marketing entrant : avec l'art de vivre à la française et faisons un peu plus de marketing sortant (vendre nos produits à l'étranger) »*. Tout est dit. Ou presque ! C'est du Bouygues ; du béton armé !

Fromentin, le maire de Neuilly a faim !

Même si Carlos Tavares hésite, le bon modèle pour *Alpine* c'est *Porsche*…

L'URSSAF, une drôle de manière de faire les fonds de tiroir